

De rebz quibz elemosinay

Ria sunt gna elemosinarum. Na corpal egm dare quaqd potit. Alia spualit. dimitte aquo letul fut. Teu delinqumem corrige. y errantem inuam reducere uertatit.

De sunt elemosine. Elemosina cordit. dimitte quod letul el. Nam dare aliquid indigenti. aliquando que vel non habet. indulgere peccanti. qm nmi uolentit redundat tibi. Elemosina cordit. multo maior. quam elemosina corpal. Rantatit elemosina fit certena. fufficit. Illa u que corpaliter datur. si non benigno corde cabitur. omnino non fufficit.

Eq elemosina reputanda. si paupribz dispenseretur. quod ex illicitis rebz accipitur. quia qui in hac intentione male accipit. ut quali bn dispensi. gnuatur potul quam inuatur.

Quisq aut rebz preambitit uelletul inuatur. quam fete hant. mores eoz am quibz uiuit. aut utempant. aut sup licitofit est. Quisq uenit inuatur. et ut uital consuetudinis bonorum mter quos utatur excedat. aut aliquid significat. aut flagitiosus. In omnibus enim talibz non usul rerum. h libido inculpa. Quod q locit y tempozibz y psonit conueniat. diligenter adrendidum. ne remie flagitia. reprehendamus. fieri enim potest ut sine aliquo uno cupiditit ut uolueratit pofitissimo cibo sapientit inuatur. Insuper aut fedissima gule flamma multissimum ardeat. y sanul quisqz malitit more domni pite uel. quam tenucula more elau nepotit abraham. aut ordo more uicencoz. Non enim pyrea concuientiozes nobit sunt plet befit. quam uolentibus aluntur efit. Nam omnibus huicent rebz. non ex eoz rerum natura quibz inuatur. h ex causa uendi. y modo appetendi. ut phandit. y reprehendum. quod fuerunt.

Qd nemo uenitudo ut pndido dicitur aboul utiqul uerfatur.

Quod y aquibz fit fignida electio summi pontificis.

In nomine domini di saluatoris nri ihu x. anno ab incarnatione eius. .o. l. .y. mente apli indictione. .y. n. Ppofitit factu fuit euqulit. pfdite quoqz reuerentissimo ac beatissimo nicholao aplice papa. mbafica lateranensi patriarchi. que cognominatur constantiniana. gfiditibus y iam reuerentissimis archiepif. epif. abbatibus. seu uenerabilibus pbrat. atqz diaconibz. uidentit pofitit. auctoritate aplice decernit d electione summi pontificis inquit. Nouit beatitudo uia dilectissimi fiti ex cepi. inferiom qz membrum lacur. defuncto pie memore domno stephano decessore nro. h aplice fedelcau auctore do defuncto quoz ad ita pteletit. quoz demqz pphomac hestit rmpetunt mallit cre bntit. rnfionibz fubiacerit. adeo ut columna di auritit iam pene mdec mirare. y lagena sumi pfcatorit. pcellit inuulferentit cogerecur in naufragi pfmida fubmergi. Vn fuplac fentatit nro. debemus ayxillante do ficutit talibz pruditer occurrere. y ecclialico ftatu ne uodupia quod abfte ma la pualcant. impofteum pnde. Qua ppe uiftructi pcedeforum mtrru alioy fozum pacina auctoritate decernit. atqz ftatuit. ut obeant h ioma ne ecclie uniuafitit pontificie. mpmul cardinales epi digniffima funt gfiditioe retantit. mox fibi clicof cardinales adhibant. fic qz reliquul dicitur y



Deux manuscrits provenant du refuge sont arrivés par on ne sait quelle voie dans le fond de la bibliothèque du Grand Séminaire de Luxembourg. Il s'agit d'une bible monumentale de très belle facture qui contient des enluminures fort intéressantes notamment une initiale à personnage représentant sur quatre registres la création d'Adam et d'Eve et leur expulsion du paradis. Cette bible date du 13^e siècle. D'autre part, les très importantes chroniques de Gilles d'Orval qui ont appartenu autrefois à Monseigneur Koppes, évêque de Luxembourg, sont aussi à la bibliothèque du Grand Séminaire. Ce volume est d'une importance capitale pour l'histoire de Liège.

Blanche Weicherding-Goergen

Bibliographie:
1) L. Roger, Annales Inst. Archéol. Lux. t. XI, 1927.
2) N. Tillière, Histoire de l'abbaye d'Orval, Gembloux 1958.
3) Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de St. Maur, Paris 1724, II^{ème} partie, p. 149.
4) Jean-Frédéric Schannat, Lettre adressée le 3 août 1711 de Luxembourg au baron Guillaume de Crassier à Liège, citée dans: A. Sprunck, Les Origines de la Bibliothèque Nationale du Grand-Duché de Luxembourg, Luxbg. 1953, p. 40.
5) Luxembourg, Bibliothèque Nationale, ms. 240, t. 18, pp. 1495 ss.
6) N. Tillière, Histoire de l'abbaye d'Orval, Gembloux 1958.
7) a) La même remarque vaut pour les manuscrits d'Orval conservés à La Bibliothèque du Grand Séminaire à Luxembourg. La Chronique de Gilles d'Orval "Gesta Pontificum Tungrensium Trajectensium Leodiensium", présente sur la première page des peintures assez maladroites.
b) Parmi les cinq manuscrits d'Orval qui se trouvent à la Bibliothèque nationale de Paris (mission Maugérard), trois seulement peuvent être attribués avec certitude à Orval: Lat. 12457, Lat. 9422, Lat. 9749. Le ms. Lat. 9422 contient une décoration cistercienne du XII^e siècle.
c) Dans son "Histoire de l'abbaye d'Orval", N. Tillière a inséré un chapitre sur les manuscrits d'Orval conservés à Tamié (Savoie). Il s'agit exclusivement de manuscrits tardifs.
8) manuscrit n° 7 du Grand Séminaire, non encore publié.
9) manuscrit n° 6 de la bibliothèque du Grand Séminaire, non encore publié.

choses précises sont connues. On sait que dès leur installation les moines blancs s'empressèrent de constituer une bibliothèque appropriée. Le deuxième abbé d'Orval, Thierry de Vitry (1145-1152), se rendit lui-même dans différents monastères d'où il emporta plusieurs manuscrits précieux qu'il fit copier par ses moines. Par la suite il chargea ces derniers de parcourir de nombreuses bibliothèques conventuelles et d'établir un échange de manuscrits rares et précieux. Ce fait est d'une grande importance pour l'étude des manuscrits enluminés d'Orval; c'est la seule indication sûre qu'on connaisse des débuts de la bibliothèque et elle permet d'expliquer les différentes influences artistiques qui se remarquent dans les peintures et dans les décorations. S'il y avait un atelier de copistes à Orval, il n'est cependant pas certain qu'il

y ait eu un véritable atelier d'enluminés. C'est même peu probable. Parmi tous les manuscrits d'Orval que possède la Bibliothèque nationale de Luxembourg, le nombre de ceux qui sont décorés est peu élevé et il n'y a pas, comme à Echternach, des œuvres d'art exceptionnellement précieuses et riches. Les plus intéressants et les plus précieux manuscrits sont ceux du XII^e siècle, ceux dont le style correspond de façon frappante aux enluminures de l'abbaye de Cîteaux, et qui ont été soit copiés sur des modèles de Cîteaux soit apportés de la maison-mère des moines d'Orval: Trois-Fontaine. Les œuvres de la fin du XIII^e et du XIV^e siècle expriment la tendance générale de la peinture gothique française propagée par les ateliers parisiens. Un seul manuscrit antérieur à la création de l'ordre cistercien semble provenir de la région de Trèves.